

DOSSIER

Bâtiment : élevage laitier



Un bâtiment aéré, lumineux, et peu impactant visuellement

Yann Cloarec (à droite) : "On voulait un bâtiment ajouré, bien ventilé, en matériaux naturels et qui s'intègre bien dans le paysage."

Vaches laitières /// Au Plessis-Macé (Longuenée-en-Anjou, Maine-et-Loire), Jean-Luc Denis et Yann Cloarec ont investi dans un bâtiment en logettes de type Stabeco : trois modules, une bonne ventilation et beaucoup de luminosité.

La construction de leur nouveau bâtiment vaches laitières, ils l'ont pensée dans un projet global. Cela faisait plus de quinze ans qu'ils étaient en bio. Jean-Luc Denis et Yann Cloarec voulaient rallonger les rotations pour couper le cycle des adventices (ravenelle et fol avoine essentiellement). Pour cela, il fallait implanter plus d'herbe. Mais produire du fourrage en plus pour quoi faire ? Le vendre ? Ils ont choisi la plus simple des options : le convertir en lait. Donc agrandir le troupeau. Nous sommes alors en 2016, ils ont 45 vaches laitières, l'objectif est d'en avoir 70 à la traite.

Plutôt que d'agrandir leur bâtiment – "très compliqué" –, ils choisissent d'en construire un neuf et optent pour les logettes :

"C'est un gain de place, et d'un point de vue sanitaire il y a moins de soucis de mammites", constate Yann Cloarec. Cela leur permet aussi de consommer deux fois moins de paille. Cela tombe bien, puisqu'ils en produisent moins. "En bio, il faut toujours chercher à rester autonome."

Ils avaient un autre souhait, environnemental celui-là : le bâtiment devait s'intégrer le mieux possible dans le paysage. "On ne voulait pas d'un volume cathédrale." Pour limiter l'impact visuel ils préféraient le bois au béton. Ils voulaient aussi un bâtiment simple, ouvert et fonctionnel.

Cinq mètres de haut

Ils ont donc construit ce modèle Stabeco qui concilie toutes leurs exigences : 1 200 m² avec un sommet qui n'excède pas les 5,30 m, 4,90 m pour la partie couvrant les logettes. Beaucoup de luminosité, de la ventilation naturelle. Il est constitué de trois modules : un couloir d'alimentation couvert, deux rangées de logettes face à face, et une autre rangée de logettes en monopente. Et entre chaque bloc, un espace ajouré. La chaleur produite par les vaches s'évacue facilement.

(suite page ci-contre)

LE SPÉCIALISTE
des bâtiments agricoles en bois

Roine
Charpentier Constructeur
02 99 96 61 40
www.roine.fr • commercial@roine.fr

Bâtiment : élevage laitier

(suite de la page ci-contre)

Pour limiter les éventuels courants d'air, ils ont installé des filets brise-vent à chaque extrémité du bâtiment.

Trois ans après la fin de la construction, les deux éleveurs n'ont pas vraiment de regrets.

"L'été il y a une bonne circulation, sur l'ambiance bâtiment on n'a pas repéré d'inconvénient. Le seul souci, c'est qu'on est obligés d'avoir une fosse un peu plus grande. C'est un bâtiment qui serait peut-être plus adapté à un système lisier puisque l'aire d'exercice est sous la pluie."

Il y a eu beaucoup d'auto-construction : les deux associés ont posé les bardages, les bétons, les tubulaires, et aussi toutes les soudures : *"On a relié tous les tubulaires et cornadis à la terre, le bâtiment est ceinturé d'un fil de cuivre, pour éviter tous les courants électriques et électromagnétiques"*, raconte Jean-Luc Denis.

Au total, le bâtiment leur a coûté 230 000 euros, laiterie comprise (salle de traite 2X8m par l'arrière, sortie rapide). Hors bloc laiterie, l'investissement s'élève à 150 000 €, soit 1 800 € la place. A la louche, *"30 % moins cher qu'un bâtiment classique"*.

A.H.



Le bloc traite, positionné en T, laisse la possibilité d'étendre le bâtiment, *"mais ce n'est pas l'idée"*.

POUR EN SAVOIR PLUS

www.3cabers.fr



Après un diagnostic géobiologique, les deux éleveurs ont relié tous les éléments métalliques à la terre pour éviter les courants électro-magnétiques.

**l'avenir
agricole**

**Une seule
adresse
sur le web**

aveniragricole.fr